

Le secteur clé de l'électronique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **61 (1969)**

Heft 10

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-385561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le secteur clé de l'électronique

Le rôle que jouent les techniques de pointe de l'électronique dans l'économie est évalué dans une étude de l'OCDE intitulée «Écarts technologiques entre Pays membres – Composants électroniques».

Préparée par les spécialistes de la direction scientifique de l'OCDE, cette étude est publiée sous la responsabilité d'un groupe d'experts.

Dans leurs conclusions, les experts estiment que les disparités existant entre les pays européens de l'OCDE sont importantes mais cependant moins accusées que celles qui existent entre l'Europe et les Etats-Unis. Une analyse de la situation au Japon, pays qui occupe le second rang dans le monde pour la fabrication des composants électroniques souligne le fait que ce pays a très vite compris l'écart qui le séparait des Etats-Unis dans ce domaine et la nécessité pour les grandes sociétés japonaises d'électronique de s'engager résolument dans la voie d'innovations audacieuses pour combler cet écart le plus rapidement possible.

L'étude analyse le secteur des semi-conducteurs et des circuits imprimés, particulièrement représentatif du processus d'innovation propre à une industrie pratiquant une recherche intensive.

Selon les experts, la nette avance prise par certaines firmes américaines dans le secteur est due à quatre grands facteurs : ce sont les entreprises américaines qui mettent au point la plupart des principales inventions et techniques nouvelles ; elles sont jusqu'à présent pratiquement les seules à accorder des licences et à vendre leurs techniques sur le marché international ; elles détiennent une part substantielle du marché des semi-conducteurs en dehors des Etats-Unis, tandis qu'aucune entreprise étrangère n'occupe une position de premier plan sur le marché américain ; enfin elles contrôlent une part importante des exportations mondiales de composants et cette part ne cesse d'augmenter.

Les experts soulignent que la dimension du marché et la possibilité d'y accéder constituent le facteur-clé qui permet à une entreprise de conserver son avance, notamment dans les domaines où prédominent des technologies de pointe. Ils estiment que les investissements étrangers sur le marché des Etats-Unis pourraient avoir une importance capitale pour l'évolution générale du secteur dans les autres pays de l'OCDE.

L'étude, qui examine les implications à long terme des disparités sans pourtant en tirer de conclusions définitives sur le plan politique, préconise une action sur trois plans : à l'échelon de l'entreprise, à l'échelon national et enfin à l'échelon international.

La solution dépend au premier chef des entreprises, car c'est dans le domaine industriel que les disparités posent un problème technologique et économique réellement important.

Le rôle des gouvernements ne peut consister qu'à créer un milieu plus favorable et à accorder, après sélection, une aide aux projets jugés intéressants du point de vue national. Le rapport évoque quelques-unes des mesures susceptibles de créer un climat plus propice, à savoir : faciliter la mobilité du personnel scientifique et technique, coordonner davantage les politiques scientifiques, favoriser la création de petites entreprises et déterminer avec précision les insuffisances de la législation nationale, qu'il s'agisse de la législation antitrust ou de celle des brevets, des lois fiscales ou les lois relatives aux sociétés.

A l'échelon international, la coopération entre les entreprises est, d'après cette étude, un domaine qui se prête fort mal à une intervention gouvernementale. Le gouvernement a pour tâche essentielle d'accorder son appui aux projets qui dépassent les possibilités des entreprises. On peut lire notamment dans le rapport que « l'un de ces projets consisterait à créer en Europe un marché à l'échelon du continent qui pourrait contribuer à supprimer la fragmentation actuelle des marchés ainsi que les inconvénients provoqués par une intensification du nationalisme sur le plan économique ».

L'étude comporte une annexe technique sur « Les orientations technologiques dans l'industrie des composants », rédigée par un chercheur américain, ainsi qu'un historique de la société japonaise Sony, grand exportateur vers les Etats-Unis. Cet historique est présenté par le président de cette société, M. Masaru Ibuka.